

## Interview Laila Zahed

### 1- Comment vous est venue l'idée de ce guide ?

J'ai dirigé durant 15 ans le laboratoire de génétique d'un des grands hôpitaux de Beyrouth. Quand j'ai quitté ce poste, j'avais envie de prendre un peu de recul, de faire quelque chose de différent, de savourer la liberté. Je suis allée passer un mois à Paris et, dans l'avion qui me ramenait vers Beyrouth, j'ai eu l'idée de faire ce guide. Je me rappelle que je somnolais un peu dans l'avion, et puis soudain, l'idée m'est venue, j'ai ouvert les yeux et l'idée a commencé à faire boule de neige et je n'ai plus pu me rendormir pour le reste du voyage...

### 2- On y retrouve beaucoup d'adresses, comme autant de rencontres, quelle a été votre démarche ? Combien de temps avez-vous mis pour mener à bien ce projet ? Est-ce que ca a été difficile d'aborder tout le monde, de trouver toutes les informations ?

Comme j'étais à Beyrouth, j'ai commencé à travailler sur ce guide à partir du Liban. J'ai donc contacté tous les gens que je connaissais qui avaient résidé ou résidaient toujours à Paris et leur ai demandé de me filer les adresses qu'ils connaissaient, les amis que je pourrais contacter pour d'autres adresses etc. J'ai aussi fait beaucoup de recherches sur le web et j'ai ainsi établi une base de données. Deux mois plus tard, je retourne à Paris et commence à contacter les différentes adresses que j'avais obtenues, les personnes qui pourraient m'en filer d'autres, je visite des restaurants, des épiceries, des artistes, des galeries, des boutiques...

J'ai travaillé sur ce projet à plein temps à Paris pendant 4 mois, puis je suis rentrée à Beyrouth pour un nouveau poste dans la génétique, qui me permettrait de faire régulièrement des voyages (une de mes conditions ! j'avais goûté à la liberté et plus question de la perdre). En tout, il m'a fallu environ 15 mois pour mener à bien ce projet.

Il n'était pas toujours facile d'aborder tout le monde, bien sûr. Quelques personnes étaient méfiantes, d'autres pas intéressées, d'autres qu'il fallait appeler à plusieurs reprises pour les convaincre mais beaucoup étaient extrêmement charmantes et enthousiastes. Les portes s'ouvrent mieux quand on vient « recommandée » par quelqu'un, un ami, une connaissance. La plupart des accueils étaient extrêmement chaleureux et j'en garde de très bons souvenirs.

### 3- Plus qu'un simple guide, ce livre est aussi une belle façon de raconter la diaspora libanaise, mais surtout de rapprocher, de fédérer les Libanais de l'étranger. Pensez-vous que cette mission est possible ?

L'idée même du guide m'était venue de la simple constatation que les Libanais, où qu'ils soient, recherchent toujours leurs compatriotes. La plupart de mes amis et connaissances à Paris préfèrent avoir un médecin libanais, un coiffeur qui les comprennent bien, une agence de voyage qui répond à leurs demandes. Il y a une certaine chaleur et un savoir-faire bien libanais qui fait notre renommée.

4- Beyrouth-Paris, un vol que vous prenez assez régulièrement, qu'est ce qui pour vous, rapproche ces deux villes ?

Beaucoup de choses, sur beaucoup de niveaux : l'histoire ancienne et moderne, la culture, la proximité géographique, la langue. Je suis moi-même ancienne élève du Collège Protestant Français de Beyrouth et depuis ma plus tendre enfance, j'ai eu des professeurs français.

5- Quelle est la prochaine destination de « Beyrouth in sight »?

Deux options à considérer pour notre prochaine édition, Londres ou Montréal. Ce sont d'ailleurs deux villes dans lesquelles j'ai vécu et j'y ai gardé beaucoup d'amis et de connaissances !